



L'Abille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 OCTOBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

LA GREVE.

PAS D'ENTENTE.

Une Démarche de Négociants et une nouvelle conférence ne donnent aucun résultat.

LES DEUX PARTIES RESTENT SUR LEURS POSITIONS.

Il est possible, toutefois, qu'un compromis soit accepté.

LES INCIDENTS DE LA JOURNÉE.

Malgré les efforts incessants du maire Capdeville et des démarches de personnes non intéressées directement la compagnie des cars de rue et ses employés ne sont pas encore arrivés à une entente.

Le jour auxquels nos cars commencent leur service, afin que vous puissiez prendre telles mesures que vous jugerez nécessaires. Nous remercions de votre honneur la protection de nos hommes et de notre propriété.

Les officiers de la compagnie ont tenu hier une conférence vers 10 heures du matin et ont reçu et envoyé nombre de télégrammes. A 11 heures 30 un conseil s'est réuni sous la présidence du maire Capdeville. Il était porteur d'un message adressé à M. Pearson. Ce dernier s'est aussitôt excusé auprès des officiers de la compagnie et a quitté l'office.

Hier matin Son Honneur le maire P. Capdeville s'est rendu à l'Hôtel de Ville peu après dix heures: un repos bien mérité lui a permis de se remettre des fatigues et des émotions des jours précédents; aussitôt après il s'est fait disposer à la suite d'une nuit de sommeil ininterrompu. Il espère toujours qu'une entente surviendra à la dernière heure et que la grève sera pacifiée sans causer de troubles.

Comme les jours précédents les cars de la mairie des Etats-Unis ont fait leur service habituel; aucun passager n'a demandé à leur privilège d'un transport qu'il offre gratuitement au public. Le quartier-général des grévistes était vide, car il avait été décidé par l'Union de l'abandonner pour le moment.

Après avoir personnellement souscrit \$25 en faveur des membres de l'Union, le Dr M. V. Richard, secondé par son secrétaire, le capitaine A. J. Parody, a fait hier matin circuler une liste de souscription parmi les employés de la cour criminelle. En peu de temps, ils y ont recueilli les sommes suivantes: Dr S. F. Milton, \$2; Capitaine A. J. Parody, \$2.50; John P. Briant, \$1; L. P. Briant, \$1; H. D. R. King, Jr., \$1; Dr Oscar Salomon, \$1; Thomas Hoffman, \$1; Edouard Oucada, \$1; Joseph Ody, \$1; T. G. Moran, \$1; John Baraus, \$1; Henry Johnson, \$5; Cash, \$2.50; Frank Moss, \$1; George Mitter, \$1; Nelson Sorok, \$1; A. J. Morgan, Jr., \$1; E. Boudreau, \$1; M. M. M. Bradburn, \$1; Louis Knop, \$2; L. Halliday, \$1; André Berrin,

Après avoir personnellement souscrit \$25 en faveur des membres de l'Union, le Dr M. V. Richard, secondé par son secrétaire, le capitaine A. J. Parody, a fait hier matin circuler une liste de souscription parmi les employés de la cour criminelle. En peu de temps, ils y ont recueilli les sommes suivantes: Dr S. F. Milton, \$2; Capitaine A. J. Parody, \$2.50; John P. Briant, \$1; L. P. Briant, \$1; H. D. R. King, Jr., \$1; Dr Oscar Salomon, \$1; Thomas Hoffman, \$1; Edouard Oucada, \$1; Joseph Ody, \$1; T. G. Moran, \$1; John Baraus, \$1; Henry Johnson, \$5; Cash, \$2.50; Frank Moss, \$1; George Mitter, \$1; Nelson Sorok, \$1; A. J. Morgan, Jr., \$1; E. Boudreau, \$1; M. M. M. Bradburn, \$1; Louis Knop, \$2; L. Halliday, \$1; André Berrin,

81; Georges J. Dighy, \$1; Thomas Chaplain, \$10; Joseph Ferrantillo, \$1; Sam Fertel, \$1; Samuel Bagnetto, \$2.50; K. V. Richard, \$1.50; E. Vidne, \$1.50; C. A. Ramsay, \$1.50. En tout: \$110, y compris le don de M. Louis Chaplain, lequel a envoyé un chèque de \$10, accompagné d'une note sympathique pour les Unions, et disant qu'il était tout disposé à souscrire de nouveau si les circonstances le réclamait. Une liste a été laissée en permanence dans l'office du corober.

Déprédations à signaler.
Des fils de prise ont été coupés ou on les a déplacés, sur la route de Carrollton, l'avant-dernière nuit, de Hickory à Oboen, distance d'environ deux lieues. Il en a été de même à la rue Poplar. L'agent Will, de l'office de police, dit avoir vu cinq hommes près de l'endroit où ces déprédations ont été constatées: il a été dirigé de côté, mais les coupables avaient disparu.

Émissions de commerçants.
M. S. G. Kreger a convoqué une réunion de commerçants de la rue du Canal hier après-midi à l'Hôtel St-Charles. Les marchands suivants ont répondu à cet appel: S. J. Schwartz, W. J. Gilbert, N. I. Schwartz, Jules Dreyfus, J. Rosenberg, Ed. Gauche, Leopold Levy, G. A. Williams, A. Lamb, L. Kibelman, J. E. Lazar, Mayer Israel, Philip Werlein, W. N. Grunewald, Coleman E. Adler, F. S. Dhaer, A. Good, Julius Cohen, Albert Meyer, Leopold Kreger, E. Offner, W. B. Merzer, F. F. Hansell et A. B. Biakely.

M. Kreger a dit qu'il avait convoqué la réunion dans le but de discuter la situation créée par la grève et de tâcher d'obtenir une entente entre la compagnie et ses employés. Après des discussions de part et d'autre il a été décidé de nommer deux comités, l'un qui consulterait le maire et l'autre qui verrait les employés.

M. S. J. Schwartz, Philip Werlein, Leonard Kreger, F. F. Hansell, W. J. Gilbert et W. N. Grunewald se sont rendus au bureau du maire et lui ont expliqué le but de leur visite. Le maire les a reçus très affablement mais leur a dit qu'il se sentait parfaitement capable de faire face à la situation.

Ces messieurs ont dit au maire que ce n'était pas leur intention de s'imposer, mais qu'ils venaient simplement offrir leurs services et essayer de provoquer une conférence entre les officiers de la compagnie et les employés.

Les discussions ont été très animées. Le maire s'est montré ferme et juste vis-à-vis des deux parties et leur a démontré la nécessité d'arriver à une entente.

A huit heures et demie la séance a été levée et rendez-vous a été pris pour dix heures.

Les marchands se sont alors rendus à l'Hôtel St-Charles où, en consultation avec quelques membres du comité de l'Union, ils ont préparé un compromis.

Une onze heures du soir le document a été soumis au maire qui l'a approuvé.

M. Kreger et Werlein ont présenté aux officiers de la compagnie. Ce compromis a été accepté par les conducteurs et motormen 23 cents l'heure et 8 heures de travail; cent-maîtres des ouvriers employés aux réparations de cars, \$75 par mois; ouvriers des cars, \$67.50 par mois; grailleurs, \$57.50 par mois; laveurs, \$47.50 par mois; halieurs, \$47.50 par mois; arroseurs, \$57.50 par mois, et neuf heures constitueront la journée de travail.

DEPECHE

Télégraphiques

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

Nouvelles Etrangères.

Mort d'un joueur d'échecs.

Achat de charbon en Angleterre.

Tremblement de terre.

L'archéologue Batres.

UN VOYAGE A NEW YORK SEULEMENT \$50.00

PROTEUS

PEINE CAPITALE.

Construction d'une sucrerie.

Les Préparatifs Funéraires d'Emile Zola.

Paris, France, 3 octobre.—Les funérailles d'Emile Zola seront d'un caractère imposant. Les groupes socialistes et révolutionnaires, le parti ouvrier et plusieurs associations d'épaves ont décidé d'envoyer des délégations.

Le conseil municipal de Denain a décidé d'envoyer trois délégués choisis dans les métiers qui ont inspiré Zola en écrivant "Germinal", "Le Travail" et "La Terre", un mineur, un forgeron et un ouvrier des champs, qui porteront leurs costumes de travail respectifs.

Cette décision a été prise à la suite d'une entrevue qu'il a eu aujourd'hui avec Mme Zola.

L'insurrection en Macédoine. Constantinople, 3 octobre.—Le mouvement insurrectionnel en Macédoine ne paraît pas avoir pris des proportions démesurées. On craint dans quelques quartiers que les meurtres commis par les Turcs pour les étouffer entraînent les villageois et entraînent ceux qui étaient restés neutres à rejoindre les rangs des révoltés.

Le croiseur Prairie. Norfolk, Va., 3 octobre.—Le croiseur Prairie a été mis en cale sèche dans le chantier de marine de Norfolk. Le vaisseau amènera à Baltimore, lundi, le bataillon de marine qui se forme ici et qui ira par rail de cette ville à Washington pour prendre part à la parade de la Grande Armée.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

1,000 Motormen et Conducteurs demandés aux remises suivantes:

150 Motormen	A la remise Arabella.	50 Motormen	A la remise Poland.
150 Conducteurs	A la remise Carrolton.	25 Motormen	A la remise Claiborne.
75 Motormen	A la remise Carrolton.	25 Conducteurs	A la remise St-Charles.
75 Conducteurs	A la remise Canal.	30 Motormen	A la remise Orlean.

Il n'est pas nécessaire d'adresser une demande si l'on n'est pas résident de la Nouvelle-Orléans. La préférence sera donnée aux hommes expérimentés par ordre de demande.

Toutes les demandes doivent être faites par écrit et envoyées par la poste à la boîte No 443, et contenir le nom, l'adresse, l'expérience du postulant et le nom de la remise à laquelle il désire être attaché.

NEW ORLEANS RAILWAYS CO.

INTERSTATE TRUST AND BANKING COMPANY, NOUVELLE-ORLEANS.

ACTIF. Fonds sur de 6488,202 \$1. Actifs révisés et acceptés 1,799,202 \$1. Total 8,287,404 \$1.

PASSIF. Fonds capital 31,500,000 \$1. Surplus 500,000 \$1. Total 32,000,000 \$1.

Le jockey bien payé. New York, 3 octobre.—Le capitaine S. S. Braw, le millionnaire de Pittsburgh qui fait courir, s'est assuré pour ses années les services de George Odum, le jockey, à un salaire de \$12,000.

Blickling Hall loué par Foxhall Keene. New York, 3 octobre.—Foxhall Keene, le grand sportsman et joueur de polo américain, vient de louer de la marquise de Lothian, Blickling Hall, le fameux manoir Jacobin près de Aylesham, Norfolkshire, télégraphie le correspondant du "New York American" à Londres.

Construction d'une sucrerie. Laredo, Texas, 3 octobre.—Une dépêche de Oaxaca, Mexique, dit: La compagnie manufacturière et de développement des plantations de sucre organisée avec un capital versé de \$500,000 en or se propose d'ériger une sucrerie de 200,000 sur la ligne de la route de la Vera Cruz Pacifique, près de Oaxaca.

Réduction du prix des sucreries raffinées. New York, 3 octobre.—La raffinerie de Sucre Américaine a réduit aujourd'hui de 5 points le prix de tous les sucres raffinés.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.

Le règlement de la question des terres monacales des Philippines. Washington, 3 octobre.—Une période de trois ans est, dans l'esprit des fonctionnaires du département de la guerre, requise pour un règlement complet de la question des terres monacales des Philippines, si elle doit être réglée sur les bases actuelles.